# Une nuit avec les ombres de la forêt de Carnelle

*S'appuyant sur plusieurs témoignages relatant des phénomènes paranormaux en forêt de Carnelle, une équipe d'enquêteurs du paranormal s'est rendue sur place.* L'Écho, le Régional *a suivi leurs investigations.*

Ils s'appellent Roxane, Sebastian, Florian, Étienne ou Jean-Yves... Leur activité : enquêteurs du paranormal. À la nuit tombée, ils sortent leurs caméras et leurs micros et partent explorer les lieux étranges en France et à l'étranger. Dans la nuit du 20 au 21 novembre, ils ont ainsi investi une partie de la forêt de Carnelle pour tenter de découvrir quelle entité s'y cache et quels types de phénomènes s'y produisent. *L'Écho, le Régional* a suivi cette enquête peu banale menée conjointement par l'association Spectre, spécialisée dans les recherches paranormales, et l'équipe de Spirit Investigations, une émission Tv traitant de ces phénomènes.

Sans a priori et sans volonté de démontrer quoi que ce soit, *L'Écho* a suivi les protagonistes de cette enquête dont Roxane et Sebastian, deux fortes personnalités, qui ont en commun leurs capacités à communiquer avec le « monde des ombres ». Se basant sur plusieurs témoignages et des recherches historiques effectuées sur ces lieux, ils vont tenter d'en savoir un peu plus sur les mystères de la forêt de Carnelle.

**Samedi 20 novembre, 16 h 30 :** après une première reconnaissance des lieux réalisée vers midi, Roxane et Florian, membres de Spectre, débutent leurs investigations. Pendant ce temps, Sebastian, Jean-Yves et Étienne, de Bec Productions, préparent les plans séquences pour l'émission Spirit Investigations.

La présence d'une pierre monolithique indiquerait l'existence d'un ancien lieu de culte.

**17 heures :** Roxane suit un petit sentier jusqu'à un endroit de la forêt où les plans cadastraux situent un ancien cimetière. Sur place, les membres de Spectre trouvent des ronces en lieu et place de pierres tombales. Pourtant, Roxane ressent déjà quelque chose de fort : *« J'ai des vertiges et très mal à la tête. J'ai beaucoup de mal à respirer. C'est ici, c'est clair, c'est ce coin-là... J'ai une envie de pleurer. Par contre, si je tourne ma tête vers cet endroit* (elle désigne le lieu où devraient se trouver les sépultures, Ndlr), *je ressens de la colère et j'ai une sensation de désarroi. En médiumnité, ça s'appelle de l'empathie. Ça veut dire qu'on ressent les douleurs physiques et les sentiments de quelqu'un d'autre. »* De son côté, Florian, ingénieur de formation : *« Je n'ai filmé que vingt minutes avec ma caméra et nous n'avons plus que trois minutes d'autonomie. Je ne comprends pas, la batterie était à bloc. »*

Étienne (à gauche) filme Sebastian et Stanislas, le médium, lors de la seconde partie de l'enquête.

**17 h 20 :** Roxane se rend près d'une pierre mégalithique au bord d'un petit étang. Une découverte capitale, selon elle, car ce lieu aurait servi au culte d'anciennes tribus celtes qui peuplaient l'endroit autrefois. Ce mégalithe n'est qu'à quelques encablures du site de la Pierre Turquaise.

**18 h 45 :** fin de la première partie de l'enquête. Les deux groupes se retrouvent au restaurant pour débriefer. Sebastian raconte ses premières expériences de tournage et revient sur celle d'Auvers-sur-Oise où il explique *avoir été « incorporé »* par l'esprit de l'ancien propriétaire de la maison. Prise de malaise à l'évocation de cette histoire, Roxane lui demande de ne plus en parler. Il s'exécute et se lève pour aller se changer. *« Qu'est-ce que tu as là ? »,* lui lance inquiet son caméraman en levant son T-shirt de Sebastian. Au milieu du dos, on aperçoit nettement cinq écorchures rouges comme si quelqu'un venait de le griffer. *« J'ai senti comme une grosse chaleur dans le dos »,* balbutie l'intéressé.

**23 h 50 :** retour sur les lieux. Une caméra de Spirit Investigations n'a plus de batterie alors que cette dernière a été rechargée dans la nuit. Roxane et Florian repartent en forêt pour procéder à de nouveaux enregistrements tandis que l'équipe de tournage investit un baraquement abandonné repéré dans l'après-midi. Afin de rester toujours en liaison, chaque groupe dispose d'un talkie-walkie. Sous l'œil des caméras, Sebastian se concentre, il ferme les yeux et décrit ce qu'il voit : *« Il y a cinq enfants habillés avec les mêmes vêtements. Ils jouent près d'une femme très fine vêtue de blanc... Ils s'amusent mais il y a un autre enfant qui semble exclu du groupe... »* Un "bip" fait sursauter tout le monde. *« On a un gros problème »,* annonce la voix de Roxane dans le talkie-walkie. Les deux groupes se rejoignent. *« Nos deux batteries de caméra se sont vidées d'un coup,* halète la présidente de Spectre. *L'appareil photo a fait des clichés bizarres et c'est impossible d'aller jusqu'au bout du chemin. Je me sens en danger. Il y a quelque chose qui me repousse. »* Ensemble, ils reprennent le sentier qui mène à la forêt. Il fait nuit noire et la tension est à son maximum. À la lisière du bois, Roxane stoppe net : *« Si quelqu'un souhaite communiquer avec nous, qu'il se manifeste maintenant... »* Silence. *« Si vous ne souhaitez pas nous laisser entrer dans cette forêt, dites-le maintenant... »* Aucun bruit. *« Je vous préviens, je vais entrer. »* Au moment où la médium fait son premier pas, une longue plainte se lève sur la droite du groupe au cœur de la forêt.

**00 h 40 :** l'équipe est pétrifiée mais n'a pas le temps d'analyser la situation. Deux secondes plus tard, le cri entendu au loin se transforme en hurlement et se rapproche du groupe. La panique gagne et les enquêteurs courent alors vers les voitures pour se mettre en sécurité. Trois autres cris, moins puissants, se font entendre et s'éloignent dans les profondeurs de la forêt. Le silence retombe. *« Qu'avons-nous entendu ? »,* se demandent en chœur les enquêteurs encore sous le choc. Était-ce un animal ? Si oui, quelle bête peut pousser un cri aussi terrifiant ? Un farceur caché en forêt qui voulait faire peur au groupe ? Impossible. Vu la configuration des lieux, un intrus aurait été rapidement repéré. De plus, il semble difficile pour le commun des mortels de courir en forêt sans faire de bruit et dans l'obscurité la plus complète. Devant toutes ces interrogations et les ressentis négatifs des deux médiums, la décision est prise de ne pas pousser plus loin cette enquête. *« Il y a quelque chose qui ne veut pas de nous dans cette forêt »,* conclut Roxane. Quelque chose, mais quoi ?

**Samedi 4 décembre :** deux semaines après l'enquête, l'équipe de Spirit Investigations revient sur les lieux avec Stanislas Delorme, le médium de l'émission. À chaque épisode, ce dernier – qui ne connaît pas l'endroit où il arrive – vient donner ses impressions et livrer quelques pistes... même si Sebastian a sa petite idée de son expérience en forêt de Carnelle : *« Je pense que nous avons été attaqués par une Banshee* (entité celtique dont le cri annonçait une mort prochaine). *»*

Près du petit baraquement abandonné où Sebastian a eu une vision, Stanislas n'est pas à l'aise : *« Ma première impression est plutôt défavorable. J'entends beaucoup de vacarme, des bruits sourds. Il y a des enfants qui courent et je vois la présence d'un homme habillé en noir. C'est un manipulateur. Il est malsain et agit mal avec ces jeunes personnes. Il y a aussi beaucoup de gens maigres, fatigués et habillés de la même manière. J'ai ce sentiment d'enfermement avec du mal à respirer. Un peu comme si j'étouffais. Il y a des cris d'enfants. Ce ne sont pas des cris de joie mais plutôt des appels au secours... »* En revanche, dans la forêt, vers la pierre monolithique qui a attiré l'attention de Roxane, Stanislas reste stoïque : *« Je ne suis pas super à l'aise mais je n'ai aucun ressenti précis à cet endroit. »*

Roxane se sert de ses capacités de médium comme d'« un radar ».

L'enquête est terminée mais est encore loin d'avoir élucidé, à ce jour, les ressentis des différents médiums et les cris d'effroi entendus le premier soir. Difficile de dégager la trame d'une histoire de ces lieux. Chaque élément recueilli (visions, présence de vestiges monolithiques, phénomènes électriques...) semble pourtant constituer une pièce d'un immense puzzle compliqué à assembler. Passionnants, angoissants, troublants pour les uns ; exagération, autosuggestion, voire hallucination pour les plus sceptiques, les événements n'apportent, pour l'heure, aucune réponse précise aux enquêteurs du paranormal



## « Chacun de nous a des capacités de médium »

*Roxane, médium et présidente-fondatrice de l'association Spectre.*

*Pour Roxane, enquêtrice du paranormal de l'association Spectre, la forêt de Carnelle n'a pas encore livré tous ses secrets.*

**– *L'Écho, le Régional.* Comment est née l'association Spectre ?**
**– Roxane.** J'ai monté ma propre structure en 2010 à partir d'un groupe d'amis qui s'intéressent tous au paranormal. Dans notre association, nous avons des scientifiques, des ingénieurs, des chimistes, des médiums, des spécialistes de l'occulte ou simplement des passionnés. Nous comptons une dizaine de membres et nous enquêtons en France mais aussi à l'étranger. Nous recherchons de nouveaux adhérents qui pourraient nous aider dans tous les domaines : recherche, technique...

**– Comment définissez-vous votre activité ?**
– Nous sommes des enquêteurs du paranormal et pas des chasseurs de fantômes. Le paranormal est plus vaste car nous traitons aussi des affaires d'Ovnis ou de cryptozoologie. C'est un vrai travail d'enquête. Nous dressons d'abord un historique puis, au final, nous produisons un document sur notre enquête. Nous créons une base de recherches que nous mettons à disposition de ceux qui sont intéressés. Je précise que nous faisons cela bénévolement. Toutes nos enquêtes sont gratuites mais nous acceptons les dons.

**– Comment se manifestent vos capacités de médium ?**
– Je suis convaincue que tout le monde a des capacités. Chacun de nous peut jouer du piano mais il n'y a pas beaucoup de virtuoses. Pour ma part, je m'en sers comme d'un point de repère, un peu comme un radar. Je ressens des émotions et j'ai des sensations physiques à certains endroits. J'ai découvert mes capacités très jeune vers l'âge de 7-8 ans. J'ai toujours été hypersensible. Ça s'est développé au fur et à mesure et j'ai appris à les affiner.

**– Y a-t-il autant de phénomènes paranormaux qu'on l'imagine ?**
– Non, proportionnellement, il n'y en a pas tant que ça. Les faits les plus récurrents concernent les fantômes ou les Ovnis. Disons que sur 100 [illegible] cas, seuls 20 % ne sont pas à mettre à la poubelle. Ensuite, nous avons entre 5 et 10 % où il y a un phénomène de hantise avec apparition d'un spectre ou un déplacement d'objets mais cela reste rare. Il y a souvent une explication logique à ces phénomènes mais les gens qui font appel à nos services ont vraiment un problème. Dans la moitié des cas, on constate qu'il n'y a rien. Il faut savoir faire le tri au départ.

Roxane et Florian, membres fondateurs de Spectre.

**– Cette expérience en forêt de Carnelle, c'est de la routine ou une enquête exceptionnelle ?**
– C'est vraiment un cas exceptionnel. Ça m'a fait « flipper » car c'était quelque chose de tenace. Je ne suis pas du genre à prendre peur facilement devant ces phénomènes mais, là, je n'arrivais même plus à avancer et je ne le sentais vraiment pas. Ce type d'entité est très rare. De plus, je ne m'attendais pas à trouver une pierre monolithique sur place. Nous étions sur un ancien lieu de culte. C'est un gros indice car il y a toujours des phénomènes énergétiques à proximité de ce type de pierre. Il existe un passé historique important sur ces lieux. Il y a encore beaucoup de choses que l'on ne sait pas. Ce qui est sûr, c'est que je ne retournerai pas là-bas.

*Propos recueillis par R. Da.*

*Association Spectre.*
*Tél. : 06 43 12 47 49 et sur Internet : www.assospectre.com*

## Stanislas Delorme, médium de l'émission : « Chaque enquête est une surprise totale »

*Stanislas Delorme, 38 ans, est le médium de Spirit Investigations. Il intervient en dernier pour donner des pistes supplémentaires aux enquêteurs.*

Stanislas Delorme a eu les premières manifestations de ses capacités médiumniques à 14 ans.

**– *L'Écho, le Régional.* Depuis combien de temps travaillez-vous pour Spirit Investigations ?**
**– Stanislas.** J'ai intégré l'équipe pour le premier épisode qui a été tourné en avril 2010 (à Montmorency, Ndlr).

**– Depuis combien de temps exercez-vous votre activité de médium ?**
– C'est une capacité que j'ai depuis toujours. Cela fait maintenant dix-huit ans que j'exerce. J'avais 14 ou 15 ans quand j'ai eu les premières manifestations. J'ai tout de suite su ce que j'allais faire comme activité. Du jour au lendemain, je me suis lancé dans la médiumnité. Ça passe par des moments. On travaille sur des tarots mais je peux m'en passer. C'est une question d'entraînement.

**– Comment expliquer ce que vous ressentez lors de ces investigations ?**
– Mon ressenti peut se manifester par des visions, des sons et même par l'odorat mais c'est plus rare. Il faut savoir interpréter les images car on n'arrive pas toujours à comprendre ce qu'on ressent. Pour moi, c'est toujours une expérience nouvelle avec des ressentis à chaque fois très différents. Lorsque j'entends quelque chose, cela peut être une personne qui me parle mais aussi des bruits et des sons que je [illegible].

**– Connaissez-vous les lieux où sont réalisées les enquêtes ?**
– Non, à chaque fois, c'est une surprise totale et je ne me pose pas la question. Personne ne me dit où on est jusqu'à ce que j'aie fait mon "ressenti".

**– Avez-vous déjà eu peur lors de ces investigations ?**
– Oui, sur le premier lieu à Montmorency. À Auvers-sur-Oise, par contre, c'était plus positif et on pouvait communiquer. C'était un lieu créatif.

**– Vous interdisez-vous parfois d'aller plus loin dans l'enquête ?**
– Lors du premier épisode, je me suis protégé car je ne savais pas où j'allais et je m'étais préparé avant. Toutefois, même si je sens quelque chose de négatif, j'y vais quand même.

*Propos recueillis par R. Da.*

## Sebastian Balsön, présentateur de Spirit Investigations : « Il y a pas mal de phénomènes étranges dans le Val-d'Oise »

*Producteur de l'émission « Spirit Investigation » et patron de Bec Productions, Sebastian a développé ses capacités médiumniques lors de ses premiers tournages.*

**– *L'Écho, le Régional.* Sébastian, racontez-nous la genèse du projet Spirit Investigations...**
**– Sebastian Balsön.** Ce projet est né parce que je suis d'abord un fan de paranormal et j'en avais un peu assez de voir des émissions anglo-saxonnes sur ce sujet qui soit en faisaient trop dans le sensationnel, soit ne prouvaient rien du tout. J'ai voulu lancer une nouveauté, un concept 100 % français et cela m'a pris un an pour monter ce projet.

**– Que faisiez-vous avant ?**
– Beaucoup de choses. J'ai été metteur en scène, directeur de casting et ingénieur... J'ai toujours gardé un pied dans le domaine de l'artistique. Une fois que les grandes lignes ont été construites, j'ai constitué l'équipe qui allait m'entourer dans ces aventures. Et l'équipe qui m'a accompagné durant ces six épisodes a été emballée par ce projet. Stanislas Delorme, le médium de l'émission, nous a rejoints une semaine avant le tournage du premier épisode. Je désirais quelqu'un qui arrive sur un lieu inconnu, sans rien connaître des faits et nous dire ce qui pouvait être la cause de ces phénomènes. Nous étions dans une maison inhabitée, vide de tous objets et de meubles. Il y a eu beaucoup de manifestations comme des bruits inexpliqués, des grincements de portes et des variations brusques de la température qui est passée de 16 °C à 4 °C. Lors du tournage de la présentation de l'émission, on se sentait vraiment mal à l'aise avec la sensation d'être constamment observés. Lors de mon investigation, j'ai fait de l'empathie et au fil de l'enquête, on a appris pourquoi l'ambiance était aussi morbide. À Auvers-Sur-Oise, dans un Trianon datant de 1890, dans la bibliothèque, on se sentait bien contrairement à la cave où je ressentais des choses négatives. Lors de l'enquête, Étienne, (coproducteur et chargé de l'équipement) et moi-même avons fait ce qu'on appelle de l'écriture automatique... Il y a pas mal de phénomènes étranges dans le Val-d'Oise.

**– Avez-vous découvert vos capacités de médium lors du tournage ?**
– Je les ai découvertes lors des différents tournages mais je pensais les avoir depuis ma naissance. J'avais des flashs de temps en temps et là, c'est venu d'un seul coup. Ça m'a chamboulé car, à l'heure actuelle, je n'arrive pas encore à maîtriser ce don qui ne cesse de grandir. Je ne sais jamais ce qui m'attend à chaque investigation.

À [illegible]

De g. à dr. : Jean-Yves, Sebastian et Etienne, l'équipe de choc de Spirit Investigations.

[illegible] (rires). Nous allons démarrer le tournage de la saison 2 en février et nous projetons également de partir au Canada.

**– Quelle est l'enquête qui vous a le plus marqué à ce jour ?**
– Elles m'ont toutes marqué car elles sont toutes différentes. Nous nous déplaçons dans la France entière en quête de vérité. Chaque lieu investi regorge d'énergies différentes. Elles ne sont jamais les mêmes d'un lieu à l'autre. Il est vrai que j'ai eu très peur en forêt de Carnelle et au château de [illegible] moi-même. Je tiens à ajouter que ce que nous vivons est bien réel et que nous ne trichons pas sur les faits relatés. C'est ce qui fait la force de cette émission. Nous ne faisons pas dans le sensationnel. Avant chaque investigation, nous établissons un dossier historique sur les faits passés, les événements actuels et notre médium nous donne soit de nouvelles informations, soit nous confirme ce qui a pu se passer... Toutes ces investigations m'ont passionné car, à chaque fois, nous avons eu une réponse de l'au-delà. Et je suis persuadé que cela ne fait [illegible]

### Val-d'Oise, terre de mystères

Pour ceux qui souhaitent en savoir un peu plus sur les différentes histoires mystérieuses de notre département, *L'Écho, le Régional* recommande la lecture de *Contes et légendes du Val-d'Oise* de Philippe Cerchiari. Âgé de 57 ans, cet auteur montmorencéen, professeur agrégé de lettres et passionné d'histoire locale, a publié ce recueil en 2007, réédité en septembre 2010.
Passant par Cergy, Argenteuil, Chars, Ermont ou Auvers-sur-Oise, les contes et légendes du Val-d'Oise vont à la rencontre des fantômes et des elfes de la Pierre-Turquaise, de Villarceaux ou du château de la Chasse. De la préhistoire au XX[e] siècle, les récits reflètent allègrement humour, faits historiques et fantastiques. Parmi les histoires les plus marquantes, on trouve celle des pierres qui [illegible]